

Rapport annuel 2024



Le Théâtre au Corps

Édito

L'année 2024 du Théâtre au Corps a été dédiée à la création de notre troisième spectacle, *Vouloir gagner*.

Cette pièce, consacrée à notre rapport à la compétition, depuis les jeux de société jusqu'aux mondes du travail, est l'aboutissement d'un partenariat pluriannuel avec le MétaCDN et le TAP Scène nationale, à Poitiers. Elle y a vu le jour en novembre, lors de premières représentations réjouissantes et prometteuses pour la suite.

Le projet de création, mené dans un temps resserré – deux ans – malgré le contexte économique de notre secteur, a concentré l'essentiel de nos forces cette année. C'est également autour de lui que notre action va pouvoir continuer à se développer.

Celle-ci continue à se structurer dans la durée, grâce à des appuis tels que celui de la Ville de Poitiers, qui a commencé cette année à soutenir financièrement le fonctionnement de notre association, nous permettant de **nous projeter au-delà des temporalités propres à chaque projet**. De nouveaux continuent cependant à se profiler, parallèlement à la diffusion de nos spectacles, et nous permettent de continuer à approfondir les deux axes propres à notre travail depuis plusieurs années maintenant :

- la conception de **temps de rencontre** avec des habitant·es au sein de projets de territoire, souvent liés à de l'éducation artistique et culturelle ;
- la **recherche artistique** expérimentale, en lien avec la recherche-crédation et les nouvelles écritures en sciences sociales.

© Xavier Cantat



Sommaire

| | |
|--|-----------|
| Édito | 2 |
| Le Théâtre au Corps..... | 4 |
| Vouloir gagner : création | 5 |
| Premières | 6 |
| Résidences, rencontres et immersions | 7 |
| Mouvements de pensée : laboratoires | 9 |
| Ouvertures de chantier | 10 |
| Ramifications et projections | 11 |
| Se rencontrer : pratiques et réflexions | 12 |
| Échanger sur nos pratiques | 13 |
| Élaborer des cadres..... | 14 |
| « Merci ! » | 15 |



Direction artistique Eliakim Sénagas-Lajus

Production, diffusion, communication Agence Kiblos

Membres du CA Stéphane Bikialo, Stéphanie Breuil, Anaëlle Charbonnier, Marie-Claude Deudon, Françoise Duguépéroux

Pour explorer sur scène les liens entre intime et politique, notre travail part de trois aspirations principales :

- donner à voir et à questionner les mythes collectifs qui nous constituent
- construire un rapport au public chaleureux dans et autour des pièces
- nourrir la parole théâtrale d'une recherche sur le mouvement

| | |
|------|---|
| 2015 | Fondation de la compagnie |
| 2016 | Premières étapes de recherche autour de <i>Happy Mâle</i> |
| 2018 | Création du spectacle <i>Happy Mâle</i> |
| 2019 | Dispositif Création en cours <i>Éperviers</i> / série <i>Happy Mâle</i> à Avignon |
| 2020 | Compagnonnage avec la cie la Volige / association Moulin du Roc |
| 2021 | Association Festival Traverse / association avec Le MétaCDN |
| 2022 | Création <i>Éperviers</i> / initiation projet de recherche laboratoires |
| 2023 | Initiation accompagnement MétaCDN + TAP / initiation <i>Vouloir gagner</i> |
| 2024 | Création <i>Vouloir gagner</i> / suites laboratoires « Mouvements de pensée » |

2024 en bref

| | |
|----------------------------|--|
| Spectacles | 2 spectacles au répertoire Dont 1 en création : 5 semaines de résidence 6 représentations |
| Rencontres | 90 heures de travail en milieu scolaire 3 intervenant·es pour 130 jeunes, 5 établissements 18 heures d' ateliers de pratique amateur 1 journée de réflexion professionnelle |
| Recherches | 1 laboratoire transdisciplinaire 30 heures en formation artistique supérieure 1 intervention sur un colloque |
| Ressources humaines | 22 employé·es occasionnel·les (8 pour la 1 ^{ère} fois) pour 1,17 ETP 15 membres actifs 400 heures d'engagement bénévole, soit 0,24 ETP |

1 Vouloir gagner Création



© Xavier Cantat

Ça y est, notre spectacle *Vouloir gagner* a pu voir le jour cette année, et c'est une très grande joie d'avoir pu partager avec un public très au rendez-vous le fruit de ces deux années de travail de création intensif.

En imaginant la trajectoire d'une joueuse qui s'interroge sur son rapport à la gagne, et qui va à la rencontre de personnes dites mauvaises joueuses, nous avons cherché à questionner ce que nos émotions ludiques racontent de nos éducations et de notre société. Dans une forme mêlant récit, performance dansée et musique *live*, la pièce se penche sur les jeux de société comme un terrain où observer notre rapport à la compétition, alors que celle-ci envahit des domaines toujours plus nombreux de nos vies.

Durée 1h25

Accès tout public à partir de 11 ans

Écriture, chorégraphie, mise en scène Eliakim Sénégas-Lajus

Jeu, danse Nedjma Merahi

Musique Léa Ciechelski

Régie générale, scénographie Maureen Cleret

Création lumières, régie Anaïs Pierre

Diffusion Nina Cauvin & Fanny Suire / Agence Kiblos

Administration de production Ana Vergeau

Collaborations dramaturgie et chorégraphie Thomas Couppey & Thaïs Weishaupt **Collaboration dramaturgie et immersions** Dounia Brousse

Costumes Élodie Gaillard

Conception ludique Nils Germain, Sophie de Laportalière, Juliane Mailier & Léonard Ruestchmann / Studio Otter Forge

Communication Léa Cottenceau / Agence Kiblos

Aide construction décor Hugues Gaillard & Gaspard Toulet

Conseil artistique Camille Girard-Chanudet, Pauline Letourneur & Clara Ruestchmann

Avec la participation d'enfants et d'ados des écoles de Roumazières, de Nieuil, de Genouillac, du collège Jean Everhard, et du CSC de Terres-de-Haute-Charente, dans le cadre d'une résidence Éclaircie (DRAC/rectorat).

Une production du Théâtre au Corps

Coproductions Le Méta - CDN Poitiers Nouvelle Aquitaine, le TAP - scène nationale de Poitiers, OARA

Soutiens DRAC Nouvelle Aquitaine (aide au projet ; aide à la transmission culturelle), Département de la Vienne, Commune de Terres-de-Haute-Charente, Ville de Poitiers, Ferme St-Michel de Confolens, Scènes Nomades, Maison des Arts de Brioux-sur-Boutonne, Théâtre Jean Lurçat d'Aubusson, CND Pantin.

Bande annonce : <https://vimeo.com/1048717619>

Captation : <https://youtu.be/FrrcDvdkWow>



C'est tout au long de l'année que nous avons préparé la création de *Vouloir gagner*, puisque nous y avons mené cinq semaines de rencontres et d'immersions, puis cinq semaines de résidence.

Un parcours de résidence riche en collaborations

En Charente à Roumazières et à Confolens, dans les Deux-Sèvres à Brioux-sur-Boutonne, et dans la Creuse à Aubusson, notre parcours de résidence en 2024 nous a amené·es à sillonner le nord de la Nouvelle Aquitaine, notre région d'implantation, pour cette création que nous avons initiée en 2023 au Centre National de la Danse à Pantin, et qui s'est achevée à domicile, au TAP.

Le spectacle est destiné à tourner avec cinq personnes : une comédienne-danseuse, une musicienne, une régisseuse, un metteur en scène et une chargée de production. Elles sont bien plus nombreuses à avoir œuvré à sa conception. Alors que la plupart des personnes impliquées dans la création travaillaient ensemble pour la première fois, trois dramaturges, complices de plus longue date de la compagnie, se sont par exemple relayé·es de résidence en résidence pour mieux accompagner la réalisation du spectacle grâce au croisement de leurs regards sur le travail.

Parallèlement, notre scénographie a été conçue par notre régisseuse générale, en lien avec deux techniciens constructeurs, dans les ateliers du MétaCDN puis du TAP, où elle a pu être perfectionnée jusqu'au bout.

À l'extérieur de notre structure, c'est l'agence Kiblos qui veille sur le travail de diffusion du spectacle. De plus, nous avons fait appel au Studio Otter Forge, rassemblant de jeunes concepteur·trices ludiques, pour réaliser spécialement pour nous un jeu de société, mis à disposition du public lors du temps d'installation qui clôt la pièce, et au cours duquel les spectateurs et spectatrices sont invité·es à déambuler au plateau pour jouer, boire un verre avec nous, ou découvrir des traces de notre processus de création.

Un processus de création construit par les rencontres

En 2023, une première phase de recherches et de lectures nous avait amenées à nous intéresser à l'anthropologie et à la sociologie des jeux, ainsi qu'aux procédés dits de *gamification*, c'est-à-dire d'introduction de mécaniques ludiques dans le commerce ou dans le *management*, et à nous questionner sur ce qui caractérisait une musique ou une danse de victoire.

Nous avons pu partager ces interrogations avec différentes personnes dans le cadre d'une résidence Éclaircie menée en Charente en 2024, et qui nous a permis de travailler entre écriture, récit, improvisation et composition dansée avec différents groupes de jeunes, du CE2 à la 4^e, en passant par l'accueil loisir ado du Centre socio-culturel local. Ce projet a été marqué par une restitution du travail des jeunes dans le cadre d'une soirée jeux ouverte au public, puis par la venue de ces groupes à une sortie de résidence de la compagnie.

Dans ce cadre, nous avons également pu rencontrer et échanger avec des joueur·ses, à l'association « Jakadi joue » ou au club 3^e âge de la Terre rouge, pour mieux nous imprégner des atmosphères ludiques. C'est également avec cette intention que les différentes artistes de l'équipe de création sont allées mener des immersions, grâce au soutien de la DRAC et du département de la Vienne, dans différents contextes ludiques : ludothèque de Neuville-du-Poitou, club de bridge du Haut-Poitou, bar à jeux de Poitiers et de Chiré-en-Montreuil... Toutes ces rencontres ont contribué à élargir nos imaginaires des mondes du jeu, comme un bain dans lequel a pu se nourrir notre travail de création.

L'enjeu de ces rencontres n'était en effet pas pour nous de mener un travail documentaire sur les personnes que nous avons rencontrées, mais bien d'enrichir notre approche d'une multiplicité de savoirs, d'expériences et de pratiques liées à nos questionnements, qui ont infusé notre création. Des traces en sont d'ailleurs partagées avec les spectateurs spectatrices de *Vouloir gagner* qui s'approchent du tableau ci-dessous, exposé à la fin de la pièce :





2

Mouvements de pensée

Laboratoires

© Eliakim Sénagas-Lajus

Depuis la fin de l'année 2022, le Théâtre au Corps a initié un **travail de recherche artistique fondamentale**, qui vise à développer des outils permettant d'aborder le geste dansé et la parole théâtrale comme des pratiques de réflexion sur soi, afin d'interroger la place des stéréotypes de genre dans les corps et dans les imaginaires, et de porter à la scène ce questionnement en train de se faire.

Ce projet de recherche s'inscrit dans la continuité du travail de création de la compagnie, depuis le spectacle *Happy Mâle* en 2018. Il s'est développé cette année dans une multiplicité de contextes :

- une **session de laboratoire** de trois jours sans visée de rendu public, mêlant des complices de longue date de la compagnie et de nouvelles collaborations, au Centre de Beaulieu, qui nous a permis de préciser certaines de nos questions de recherche, et d'expérimenter des modes opératoires pour y répondre ;

- des **ateliers de pratique amateur**, au MétaCDN, au TAP, et avec Beaulieu Danse, qui ont été l'occasion de partager notre approche transdisciplinaire de la scène avec des gens pour qui la séparation entre disciplines est justement moins évidente, du fait de leur parcours ;

- au sein d'une **formation artistique supérieure**, à l'École Supérieure d'Art Dramatique de Paris, où nous avons proposé à une promotion de l'école deux semaines de stage, afin de les amener à adopter et à interroger la posture d'interprète-chercheur·se, à partir de nos interrogations.

Cette année a ainsi permis d'ouvrir une multiplicité de pistes de travail, et d'orienter notre travail pour la suite.

Direction artistique Eliakim Sénégas-Lajus

Équipe Dounia Brousse, Thomas Couppey, Pauline Letourneur, Shirley Niclais, Sylvain Prunenec, Thaïs Weishaupt
& la promotion 2023-2026 de l'ESAD-PSPBB

Soutiens Le MétaCDN, le TAP, Beaulieu Danse, ESAD-PSPBB



Cette année, nos expérimentations et les discussions qui les ont suivies nous ont permis de commencer à nous constituer un répertoire de configurations de travail et de procédés expérimentaux, d'une recherche qui impliquerait tous ses participant·es au plateau dans une sorte d'improvisation informelle en continu, à une recherche qui avancerait par la création de formes scéniques tests.

C'est maintenant en nous inscrivant dans la continuité d'approches artistiques existantes du genre et de ses performances que nous souhaitons étudier comment la reproduction, la représentation et la réinterprétation de stéréotypes corporels peut être le moteur d'une pensée réflexive qui se construit au présent, au plateau. Comment la reproduction de clichés de performances du genre peut-elle participer à leur mise à distance, voire à leur mise en doute par leur énonciateur·trice même ? Comment donner à voir le geste dansé comme vecteur de la progression d'une réflexion ? Comment l'usage de la parole peut-il permettre de qualifier, de situer ou de réorienter cette progression ?

Ce projet a pour nous une double portée :

- une **portée pédagogique**, dans la mesure où notre approche permet d'aborder, auprès d'un public adolescent, l'incorporation des stéréotypes de genre de manière concrète, dans la pratique. Nous souhaitons par là participer à consolider la place des démarches artistiques dans les programmes d'action visant à **déconstruire les préjugés et prévenir les comportements sexistes**, notamment en milieu scolaire.

- une **portée esthétique**, car en cherchant à élaborer des **outils d'interprétation et de composition pour montrer un questionnement en train de se faire**, nous nous intéressons aux relations entre pensée, mouvement et parole. Nous espérons ainsi contribuer à enrichir les modalités, d'une part, du dialogue entre création artistique et recherche académique, et, d'autre part, celles de l'hybridation entre geste dansé et parole théâtrale, en éprouvant la possibilité d'une action scénique qui sortirait de la dichotomie et de la dualité texte/corps.



3

Se rencontrer

Pratiques et réflexions



© Mathilde Gaillard

Échanger sur nos pratiques

Cette année, c'est autour de la création de *Vouloir gagner* que nous avons concentré nos projets de rencontres, grâce à une résidence Éclaircie (voir p. 8). Le soutien de la DRAC Nouvelle Aquitaine nous a de plus permis d'initier l'organisation d'une réflexion de fond sur les temps de rencontres artistiques et culturelles que nous concevons ou auxquels nous participons. C'était un souhait de longue date, devant l'importance de ces rencontres dans notre activité.

En partenariat avec Myriam Hamet, de la Manufacture des liens, nous avons notamment proposé un temps d'échanges, au sein de la Maison des Étudiants de Poitiers, à une quinzaine de personnes : enseignant·es, administratrices de compagnie, opératrices culturelles, porteuses de projets artistiques – dont certaines étaient des collaboratrices habituelles de la compagnie. Nous avons constaté à quel point les questions d'appréhension des attentes des autres personnes engagées dans l'action (artistes, enfants, ados ou personnes concernées, encadrant·es pédagogiques ou intermédiaires associatifs, tutelles et financeurs, etc) parcouraient toutes les positions. Savoir ce que signifie coopérer pour chacun·e ne semble pas si évident, même quand c'est une envie. Nous en avons ainsi retenu l'importance qu'il y avait à ménager ce type de moments à l'intérieur du flot de travail qui nous amène justement à privilégier parfois les réflexions pratiques et aussitôt employables.

Les rencontres artistiques et culturelles sont en effet un domaine dans lequel il n'est pas évident de percevoir les marges de manœuvre que nous pouvons avoir en tant que compagnie, comme nous sommes généralement amené·es à nous inscrire dans des dispositifs existants, et à composer avec ce qui est déjà en place et avec les habitudes des parties prenantes. De tels moments de discussion donnent assez profondément confiance dans la possibilité que nous avons, à notre endroit, de jouer notre rôle d'acteur culturel en inventant ou en tout cas en mûrissant des modes de travail qui nous semblent vertueux, à condition de continuer à y dédier du temps, et donc de trouver les moyens pour cela.



Dans notre recherche constante d'être au contact des personnes pour partager des questionnements à travers nos pratiques artistiques, dans différents formats, nous nous réjouissons de la multiplicité des temps de rencontre dont nous avons préparé la conception cette année, en vue de la prochaine :

⇒ un projet d'éducation artistique et culturelle mêlant partage d'interrogations d'ordre politique et initiation au mouvement dansé dans le cadre du processus de création d'une forme spectaculaire courte, à l'école Boulloux, à Poitiers, en lien avec le Centre de Beaulieu, l'artiste Syrk, et la compagnie Fictive ;

⇒ une résidence de rencontre et de création avec l'association des Gens de Cherves (86), autour de leur relation privilégiée au patrimoine oral et gestuel qu'ils et elles font vivre de par leur action, en lien avec un colloque de l'Institut d'études acadiennes et québécoises de l'Université de Poitiers ;

⇒ des représentations hors les murs, encadrées de temps d'échanges et de pratique, de notre spectacle *Happy Mâle*, à la fois via les réseaux de diffusion culturels, et en milieu scolaire, via le pass culture.

Avec 80 représentations effectuées depuis ses premières étapes de création en 2016, *Happy Mâle* poursuit ainsi son parcours, auquel nous comptons bien continuer à donner des suites en 2025.

Happy Mâle, en cours de diffusion

Avec Athéna Amara, Raphaël Bocobza & Lola Gutierrez

Écriture, chorégraphie, mise en scène Eliakim Sénégas-Lajus

Interprètes à la création Thomas Couppey & Myriam Jarmache

Collaboration écriture Camille Girard-Chanudet

Collaborations reprises Dounia Brousse, Clément Debœur, Laura Elias, Pauline Letourneur, Fatou Malsert, Simon Peretti, Julien Picard, Clara Ruestchmann

Bande annonce : <https://vimeo.com/301791765>

Captation : <https://youtu.be/MXc9Le7hZP4>



« Merci ! »

Nous terminons cette année 2024 avec un vif sentiment de reconnaissance pour toutes les personnes qui nous y ont apporté leur soutien, leur énergie, ou simplement leur bienveillance. Nous souhaitons donc remercier très chaleureusement...

Les spectateur·trices et les participant·es des représentations et des actions que nous avons menées. Ce sont ces rencontres qui donnent du sens à notre activité.

Les équipes du MétaCDN et du TAP, à Poitiers. C'est l'inscription dans la durée de leur soutien qui a rendu possible le déploiement de notre action : Diane de Barbeyrac, Valérie Bobin, Juliette Bories, Jean-Philippe Boule, Pascale Daniel-Lacombe, Corinne Delaval, Véronique Épistolin, Mathilde Gaillard, Brice Giardini, Raphaëlle Girard, Ingrid Gouband, Alexandre Huchon, William Lambert, Nathalie Mettay, Élodie Morin, Marie Raimbault, Bernadette Rousseau, Véronique Salmonie, Julie Servant, Muriel Tabuteau & Antonin Vulin.

Les équipes des autres lieux qui nous ont accueilli·es ou qui nous soutiennent, dont Cécile Benoist de Scènes Nomades et Geneviève Blanchier-Lorant et Christian Frèrebeau de la Maison des Arts à Brioux-sur-Boutonne, Céline Bergeron et Grégory Beshara de Beaulieu Danse à Poitiers, Émilie Crabol, Stéphane Ducourtioux, Élise Godier, Jean-Christophe Legrand, Christine Malard et Frédéric Marcon du Théâtre Jean Lurçat à Aubusson, Jean-Noël Dupré et Sébastien Gayet pour la Ferme Saint-Michel à Confolens.

Les encadrant·es administratif·ves et pédagogique·s des groupes de jeunes avec qui nous avons eu l'occasion de travailler cette année : Julien Barbier, Pauline Baudier, Olivier Bourchenin, Thomas Bruckaert, Céline Da Silva, Laurence Fullea, Carole Guene, Céline Jubeau, Marine Leclerc, Sandrine Millecamp, Camille Olivares, Armelle Rivet, Guillaume Romain, Emma Sérignac, Pascal Solano, Lionel Versier & Adrien Villesange.

Les interlocuteurs et interlocutrices institutionnel·les qui continuent à suivre notre action : Ulysse Baratin, Mathilde Barron, Solène Bellanger, Carole Bergen, Gwenaëlle Dubost, Marina Esnault, Satya Gréault, Sylvie Guilloteau, Claire Harsany, Cléo Jacques, Céline Magnant, Johanne Peyras, Charles Reverchon-Billot, Pauline Tran & Serge Tranvouez.

Les membres de notre association qui nous ouvrent les portes de leurs maisons : Patricia Étavard, Françoise Gazeau & Thierry Pelloquin.

Les personnes dont l'écoute, le regard et/ou l'appui nous ont été très précieux année : Anne-Sophie Alland, Floriane Bardy, Marlène Belly, Nicolas Bonneau, Anne-Marie Boyer, Stéphanie Brault, Nina Cauvain, Astrid Chabrat-Kajdan, Christine Chanudet, Fanny Chériaux, Allaoua & Khalil Chettab, Cécile Copin, Sébastien Dalloni, Edgard Darrobers, Marion Écalle, Kelly Fazilleau, Ana Maria Haddad Zavadinack, Fred Lacroix, Sybille Lajus, Monique Le Roux, Wilfried Lignier, André Magord, Angèle Pied, Noémie Sage, Pierre Sénégas & Anthony Thibault.

Les personnes que nous ne connaissons pas mais dont la production intellectuelle et/ou scientifique nous a particulièrement inspiré·es en 2024 : la sociologue Solène Brun, le chercheur en psychologie Edgar Cabanas, la sociologue Isabelle Clair, la journaliste Nora Hamadi, l'historien Hervé Mazurel, et l'anthropologue Emmanuelle Savignac.

www.leteatreaucorps.com

leteatreaucorps@outlook.fr

Administration

gestion.leteatreaucorps@gmail.com

Direction artistique

Eliakim Sénagas-Lajus

eliakim.senegas.lajus@gmail.com / 06 09 07 27 85

Production, diffusion : Agence KIBLOS

Fanny Suire

fanny.suire@kiblos.com / 07 60 57 13 15



Le Théâtre au Corps

